

Entre ELIM et le SINAI, dans le désert de SIN, les Hébreux maugréaient, récriminaient contre Moïse et Aaron, leurs chefs, leurs guides. Ils en avaient marre de traîner les pieds dans le sable brûlant.

Ils se disaient entre eux : *"Mais pourquoi, finalement, nous avoir fait sortir d'Égypte, si c'était pour mourir, ici, de faim et de soif ?"*

Leurs dernières énergies s'épuisaient dans ces plaintes et dans la nostalgie des chaudrons remplis de viandes et d'oignons, en Égypte. Ils rêvaient de pain savoureux.

Mais, quand un matin, intrigués, interloqués, ils virent à la surface du sol *"quelque chose de fin, de crissant tel du givre"*. C'était le pain que le Seigneur avait promis à Moïse. Ils se regardaient et se demandaient ce qui se passait.

Chaque matin, dans le désert rude et impitoyable, ils se surprenaient à répéter entre eux : *"MÂN HOU ?"* (Qu'est-ce que c'est ?). C'est un cri de curiosité, mais finalement d'émerveillement et de gratitude.

Quand on est immergé dans le dénuement et le silence, les questions viennent d'elles-mêmes comme des vagues, venant et revenant ; des questions comme : *"Qui suis-je ?", "Où vais-je ?", "Ce que je fais, a-t-il du sens ?"*, etc.... Et cela pour comprendre la direction de sa vie ! Pour vivre ?

Bref, les Hébreux s'émerveillaient devant ce pain étonnant, descendu du ciel.

Des siècles plus tard, certains de leurs descendants, devenus des notables de Jérusalem et du temple, s'enfermaient dans leur prétention à tout connaître, savoir et à détenir, eux, la vérité totale. Alors, ils s'enfermaient dans leurs murmures. Ils sont incapables de s'interroger, de s'étonner. Et donc, ce que disait Jésus ne pouvait être, pour eux, que radotage ou délire.

Ils pensaient bien le connaître, le situer. Pour eux, ce n'était que le fils d'un charpentier, et qui plus est, de Nazareth. De là, pouvait-il sortir quelque chose de bon ?

Oui, Jésus scandalise les professionnels de la religion en se déclarant être *"Le pain qui descend du ciel"*, c'est-à-dire la *"Parole qui s'est faite chair"*.

Alors *"MÂN HOU ?"* : curiosité devenant mystère ?

OU : On murmure, on grogne au lieu d'accepter d'être étonnés, d'admirer et de se demander : *"Mais qui est donc cet homme, pour faire ce qu'il fait, parler comme il parle ?"*

Les notables haussent les épaules, s'esclaffent : *"Cet homme-là, n'est-il pas Jésus, le fils de Joseph et de Marie ? Ne connaissons-nous pas son père et sa mère ?"*

Ils tentent par là d'enfermer Jésus dans le passé de ses origines, de sa famille. Et lui fermer ainsi toutes les voies de l'avenir.

Mais pour ceux et celles qui n'ont pas de réponses toutes faites d'avance et qui acceptent sa présence, il est – au moins – une question : *"Mais qui donc peut-il être pour porter jusqu'à l'extrême le sens de la justice et des pauvres ?"*

Et sa volonté de paix ne va-t-elle pas jusqu'à l'amour des ennemis ? Et il ne se laisse pas dévier de sa route : ni par le pouvoir, ni par les honneurs, ni par l'argent.

Oui, qui est-il donc ?

N'est-ce pas cela qui a ébranlé des gens comme la Samaritaine, Nicodème, le centurion romain, Zachée, les disciples, Marie-Madeleine et tant d'autres ?

Et nous aujourd'hui, je crois, que c'est la même question qui est posée : ***"Se laisser interroger par Jésus et s'interroger sur lui"***.

Cela peut nous libérer de nos peurs, de notre prétention à tout savoir.

C'est un désir qui dépasse les lois et les dogmes pour aller vers celui qui est "vérité et vie". *C'est comme cela qu'il peut être dit de Jésus, que "comme la manne, il est nourriture à laquelle on ne peut guère donner de nom et qui restera toujours une question"*.

PAIN DESCENDU DU CIEL

PAIN : il y a tout le simple quotidien de la vie humaine.

DESCENDU DU CIEL : et là, c'est l'indéfinissable.

Quant à nous, aujourd'hui, nous pouvons déjà ne pas trouver banale l'Eucharistie. Nous entendons, à chaque fois, la Parole de Dieu. Nous pouvons nous nourrir de cette Parole.

Pas mal, aujourd'hui, s'y appliquent, souvent plus et mieux qu'autrefois. Nous redécouvrons la Bible. Sa lecture n'était-elle pas interdite ?

Maintenant on la lit, on la médite. Des cercles bibliques se multiplient. C'est une espérance réelle quand Jésus, Parole de Dieu incarnée devient ainsi pour beaucoup, Pain de vie.

